

ARLL 1/4/3

L'Étranger.

1761/03

2/10
non index

Le hameau des Bronx reposait dans la
paix d'un magnifique dimanche d'avril, lorsque,
d'une maison basse, aux vitraux de tordis, s'en-
vola, vers deux heures de l'après-midi, la note claire et
vibrante d'un cornet à piston. Un silence de quelques

des ~~son~~ puis de nouvelles notes, écla-
res et plus franches; les habitants recon-
du polka.

e en manches de chemise, à cheveux
rixime, avec un long nez mince et
elles plantées presque horizontale-
sine, bondit au milieu de la route:

t?... Quoi?... De la musique!...
moment un volet claqua: ~~et~~ ^{la}

su tête ronde dans le cadre d'une
dis que ses yeux rouges, cligno-
le soleil, elle tendit le doigt
se et s'écria:

— C'est chez Jacob, Furet!

Furet ne répondit pas.

D'autres fenêtres s'ouvrirent. Des femmes, filles,
surprises à leur toilette par cet air de musique,

L'étranger
~~le cornet~~

5 deux

16

Piston

Figures de Peys



ARLL 1/4/3

L'Étranger.

I

@/10
non inséré

Le hameau des Bronx reposait dans la
paix d'un magnifique dimanche d'août, lorsque,
d'une maison basse, aux vitraux de taches, s'en-
vola, vers deux heures de l'après-midi, la note claire et
vibrante d'un cornet à piston. Un silence de quelques
instants suivit, ~~des~~ puis de nouvelles notes écla-
tèrent, plus sonores & plus franches; les habitants recon-
nurent un air de polka.

Un homme en manches de chemise, à cheveux
jaunes, à figure jaunie, avec un long nez mince et
deux grandes oreilles plantées presque horizontale-
ment dans son crâne, bondit au milieu de la route:

— Comment?... Quoi?... De la musique!...

À ce moment un volet claqua: ^{la} ~~et~~
vieille ^{Bette} ~~personne~~ ~~montra~~ sa tête ronde dans le cadre d'une
petite fenêtre; tandis que ses yeux rouges, équa-
taient, éblouis par le soleil, elle tendit le doigt
vers la maison basse et s'écria:

— C'est chez Jacob, Furet!

Furet ne répondit pas.

D'autres fenêtres s'ouvrirent. Des femmes, filles,
surprises à leur toilette par cet air de musique,



2

vinrent regarder à droite et à gauche, les épaules
couvertes d'un tablier ou d'un essieu - un air, sous
lequel on voyait briller la peau hâlée de leurs bras
nus. Puis les hommes et les enfants portèrent à leur
tour de leur demeure, et se groupèrent autour
de Furet. Celui-ci qui écoutait attentivement,
le nez au vent, la menton dur, du main, dit tout
à coup :

— C'est bien chez Jacob!

Et il s'avança vers la maison de torchis,
applique l'oreille contre le mur, puis essaya de
regarder par la fenêtre. Comme elle était trop haute,
il alla chercher une grosse pierre et grimpa dessus.
Mais il eut beau allonger le corps, tendre le cou, in-
cruster ses ongles dans le plâtre, se coller comme un
lézard à la muraille, il n'arriva pas à son but.

Alors il descendit, se dirigea vers la porte
et l'ouvrit sans façon.

Le musicien était installé à gauche du poêle.
C'était un beau et fort jeune homme, vêtu d'un panta-
lon gris et d'une jaquette noire. Il avait des cheveux
blonds, des traits fins, les mains dorées et roses. Sur
sa poitrine étincellait — Furet remarqua tout
de suite ce détail — une chaîne d'or ou dorée. Cet

3

Bonnie jouait avec ardeur la polka. Sa figure était gonflée comme celle d'un triton. Ses yeux opalins lui sortaient de la tête et des gouttes de sueur tremblaient sur son front rouge. Tout contre lui était assise une jeune fille, blanche et fraîche elle aussi, avec une poitrine de Junon et des épaules de cariatide. Son bras gauche reposait sur le dossier de la chaise du musicien. Le bonheur brillait dans ses prunelles bleues. Avec la main droite, elle lissait de temps en temps ses bandeaux couleur d'épis murs.

De l'autre côté du poêle, se trouvait le père Jacob avec sa femme; tous deux chenues, tous deux maigres, tous deux écolentés et rités, tous deux visiblement sous l'empire d'une joie béate. L'un avait un sarran neuf, l'autre portait un bonnet noir, tégante. Jacob fumait un cigare dont il recollait à tout instant la feuille extérieure avec son doigt mouillé de salive.

Près de la fenêtre, assis sur un banc, graves et sérieux, les cadets de la famille — trois garçons et une fille — ouvraient des yeux étonnés. On leur avait sans doute recommandé d'être sages, car quand l'un d'eux ^{avait la tête} faisait un mouvement ou remuait le pied, son voisin lui donnait un coup de coude.

4

Pour la seconde fois la porte s'entrebâilla et une grappe de têtes ~~se~~ se montra dans l'ouverture. Comme ces gens n'avaient point, Jacob cria :

— Vous pouvez entrer ; on ne paye ^{pas.} ~~rien~~.

Cette fois, la porte s'ouvrit toute grande et une vingtaine de personnes vinrent se ranger à côté de Furek, qui s'était placé au fond de la pièce, face au musicien. Parmi elles se trouvait Colpin ; sa grosse tête barbe collée contre la muraille dominait toutes les autres.

Dans son coin, Jacob suçait, de son cigare, qui ne quittait plus ses lèvres, la fumée filait vers le plafond ou se déployait devant sa figure comme un voile bleu. Ses yeux émerillonnés semblaient dire :

— Hein ! vous ne vous attendiez pas à ^{ceci ?} ~~ceci~~ ?

La présence d'un homme porteur d'une si belle pyramide et d'une chaîne si éblouissante dans la pauvre habitation des Jacob, déconcertait au effet tout ce monde. La curiosité et l'attention immobilisaient tous les visages.

Lorsque le musicien eut achevé son air de polka, une jeune fille dit à ses voisines :

— Je le reconnais... C'est "l'étranger" qui

5
à danser à la fête avec Justine.

Furet, allongea le cou:
~~accidenta et allongea le cou de~~
~~accidenta et~~

- Quel étranger ?

- Je ne suis pas, répondit la jeune fille.

Furet renfonça sa tête ~~parmi~~ dans ses épaules.

- S'il vous plaît, mon ami, encore un morceau, dit Colpin d'une voix tendre, tandis que ses yeux ~~se~~ pétillaient & que ses lèvres ouriantes mettaient un éclair rouge dans sa barbe noire.

Le musicien, qui parlait tout bas avec Justine, réimboncha son instrument.

Lorsqu'il eut joué un nouvel air, les yeux sortirent. Arrivé sur le seuil, Colpin se retourna vers le musicien :

- Merci, mon ami !

Puis il brossa le front & murmura : "Voilà un homme qui joue bien !" Et il s'achemina en sifflotant vers un cabaret.

Furet, qui était resté seul dans la maison, continuait à regarder l'étranger avec de grands yeux ; finalement il s'avança vers lui :

- De quel pays êtes-vous, camarade ?

- Je suis Condruzien !

Combes
89/23

Ces paroles prononcées sur un ton sec froissèrent
Cette espèce faite sur un ton bref froissa Furet.

Il piouetta sur ses talons & sortit à son tour, pensif &
un peu vexé.

Le lendemain, à ^{IV} huit heures du matin,
des ouvriers déjeûnaient dans la campagne des
Broix, près d'un chemin creux.

La plaine, qui s'incurve légèrement,
forme un vaste cirque, qui s'éclairait à ce moment
là un beau soleil. ^{Tout autour,} ~~Autour~~ ~~de~~ ~~ce~~ ~~lieu~~, cinq ou six
villages montraient leurs toits rouges et leur clocher
brillant, encadrés par une verdure abondante sur
laquelle se détachaient les fleurs blanches des arbres
fruitiers. ^{Au nord, les} ~~Les~~ ~~ails~~ de deux moulins à vent tour-
naient en silence. ~~Elles~~ ~~étaient~~ ~~et~~ ~~de~~ ~~ce~~ ~~lieu~~
~~étaient~~ ~~ce~~ ~~lieu~~ ~~étaient~~ ~~ce~~ ~~lieu~~ ~~étaient~~ ~~ce~~ ~~lieu~~
~~étaient~~ ~~ce~~ ~~lieu~~ ~~étaient~~ ~~ce~~ ~~lieu~~ ~~étaient~~ ~~ce~~ ~~lieu~~
~~étaient~~ ~~ce~~ ~~lieu~~ ~~étaient~~ ~~ce~~ ~~lieu~~ ~~étaient~~ ~~ce~~ ~~lieu~~

Appuyé contre le manche de sa charrue,
un homme parlait :

— Notre Florent n'a plus que dix
mois à faire, camarade Colpin... Nous le rever-
rons bientôt... Ce sera avec joie, je vous le cer-
tifie... Sa mère surtout sera bien heureuse... Cha-
que fois que nous recevons une lettre, elle pleure...

7

— Les femmes sont comme cela, frère Lamothe, répondit Colpin

Lamothe, qui faisait allusion à son fils, en ce moment au service militaire, mordit dans sa tartine, puis il but une gorgée à son bidon de café.

Colpin avait fini son repas. Il bourra sa pipe.

— Hein ! dit-il en tirant la première bouffée, la grosse Justine ... Elle vous a fait une belle conquête ...

Furet, qui était assis sur une herbe, leva les épaules :

— Ce n'est qu'un ouvrier brasseur !

— Comment sais-tu cela ?

— Peu importe, je le sais.

Ces paroles furent suivies d'un court silence.

Le firmament, tout bleu, ressemblait à un vaste champ de violettes sauvages, sur lequel le soleil se détachait comme une ~~céleste~~ fleur d'or. Ciel et terre, on apercevait au fond du lozur, par ci par là d'imperceptibles points noirs, de alouettes qui remplissaient l'air de leurs roulades. Partout, des groupes d'ouvriers déjeunaient. A côté d'eux,

les bœufs, couchés sur le flanc, ruminaients en balançant des filets de bave à leurs narines, tandis que les chevaux, immobiles et têtes baissées, avaient l'air de dormir. Au milieu des terres fraîchement labourées, les pièces de blé luisaient comme une de grandes mares vertes.

— Il est tout ce que tu voudras, s'écria Colpin, mais il est bien vêtu, il a une chaîne d'or et des mains de seigneur... Puis, il joue du cornet à piston... Et moi, cela me va...

Furck ricana :

— D'abord es-tu certain que sa chaîne soit d'or... des vrai or... tu comprends...

Puis, secouant sa figure bilieuse, et il avança ses deux mains, qui étaient squameuses et sordides :

— Quand on n'est qu'un ouvrier, voilà les mains qu'il faut avoir !

— S'il est ouvrier, déclara Meïan d'un ton ^{pincé} ~~sec~~, c'est qu'il le veut bien... Il ne tiendrait qu'à lui de ne rien faire...

Meïan était parent des Jacob ; il devait donc être mieux renseigné que Furck. Aussi celui-ci dressa-t-il l'oreille, en voulant vers

9

son voisin des regards sournois. Comme l'autre ne disait plus rien, il hoché la tête.

Alors Méan se leva, et, tendant le doigt vers un village lointain entre les arbres, duquel on apercevait la façade blanche d'un château et la pointe d'une tour, il dit:

- Savez-vous ce qui étoit l'aïeul du propriétaire actuel de ce domaine?...

- C'étoit un tailleur... un pauvre tailleur... et laid encore... grêle... mais il devoit admirablement... et comme cela, il a séduit une baronne...

- Certes! déclara sentencieusement Lamothe, on voit quelquefois le riche faire le bonheur du pauvre... Certes, oui... Puis Justine... hé!... c'est une belle jeune fille!...

Furet grogna:

- Elle aurait de la chance!

- Comment s'appelle cet homme? demanda Colpin

- De voir, répondit Méan.

Tout le monde se tut. Dans la campagne tranquille, on n'entendit plus que les mélodieux des alouettes, et le bourdonnement des taons.

Dorénavant
9/2/25

qui voletaient autour des bœufs.

Agenouillée sur le sol, la bouche souriante, l'œil malicieux, une jeune fille chatouillait, avec un brin d'herbe, l'oreille d'un jeune homme couché à plat ventre à côté d'elle. A plusieurs reprises, il essaya de lui saisir la main. Comme il n'y parvenait pas, il finit par sauter sur pieds. Mais la jeune fille avait déjà pris la fuite. Il s'élança droit sur elle. Elle l'évite, ^{chercha un refuge} ~~parvint~~ derrière les chevaux, puis elle courut en zig-zag dans les champs et tous deux disparurent dans le chemin creux.

Là Jean rattrapa la Tyrienne et la renversa, vivante et pâmée, contre le fût, dans l'herbe fraîche, parfumée de thym et de marjolaine. Malgré ses cris effarouchés, il la terra dans ses bras robustes, murmura avec ferveur dans ses joues roses, baisa ses yeux limpides et ses lèvres rouges. Il regimba ensuite lestement le talon. Les mains dans les poches, la tête en l'air, la figure enflammée, il chanta:

Ô Marguerite

Ma douce amie...

La jeune fille reprit à son tour. Elle

11
aussi avait la figure illuminée et le regard
joyeux. La gorge haletait, et elle marchait len-
tement en essayant de respirer ou tremant qui s'était
dénouée. Avec ses bras levés, son buste renversé,
sa poitrine saillante, sa chevelure qui flottait
comme une gerbe d'or sur son épaule, elle ressem-
blait à une fée rustique que soufflaient toute la vie,
toute la joie et tous les parfums du printemps.

Le travail reprit. La plaine recouvra son
silence. Au chant des alouettes, se mêlèrent des clique-
tis de chaînes, des grincements d'outils, des can-can
de romance. Des interpellations amicales se croi-
saient dans l'air sonore. Seul, Furel bêchait
silencieusement, sans lever la tête. De temps en
temps, un petit rictus crispait sa figure jaune.

Dans le hameau, ^{Furel,} c'était comme pour
un personnage sournois et envieux. On le voyait
partout, observant toutes choses d'un œil louche. Si
vous alliez voir vos récoltes, Furel vous suivait.
Si vous travailliez dans votre jardin, Furel s'en
venait doucement vous regarder par dessus la
haie. Il jetait des pierres aux poules de ses voi-
sins et, la nuit, salissait les barrières fraîche-
ment peintes. Quand un chat disparaissait,

on disait au bout de quelques jours : " Nous ne le reverrons plus. On l'aura tué." Et après un instant : " C'est Furet qui aura fait le coup ; c'est une mauvaise bête ! "

En ce moment, Furet, courbé sur sa bêche, pensait à Devvar. L'amoureux de Justine avait-il ou non de l'argent ? Est-ce que Jean n'avait pas conté une fable ? Il répétait tout bas : " Elle aurait de la chance ! " A la fin, pour se donner l'âme, il murmura :

- Il ne l'épousera peut-être pas !

Furet se trompait. ^{III} Devvar épousa Justine au mois d'octobre.

Le soleil enveloppait la terre d'une lumière mourante, mais belle encore. Le village, avec ses arbres à moitié dépouillés, ses maisons blanches, son clocher bleu, prenait des teintes adoucies dans l'air vibrant et déjà vif qui tombait du ciel opalin. Les chemins étaient couverts de feuilles mordorées et dans la ramure des buissons, on voyait briller, comme des grappes de corail, les baies rouges de l'aubépine.

Furet n'était pas présent quand la noce se rendit à l'église, mais il la vit le

soir comme elle revenait lentement en s'arrêtant dans chaque café.

Justine avait l'air d'une dame avec sa robe de satin noir. Comme elle n'était plus allée aux champs depuis quelques semaines, le hâle de sa peau avait disparu et ses joues étaient d'une blancheur lactée, marbrée de lueurs roses. Les paysans la regardaient avec admiration, mais c'était surtout son mari qui continuait d'exciter la curiosité. Chose étonnante, on ne savait toujours rien de précis à son égard. Les bans de mariage eux-mêmes, affichés au mur de l'école, n'avaient rien appris à personne, sinon qu'il était né à Forges (Luxembourg) — localité ignorée de tout le monde — et qu'il était fils légitime de parents décedés. Les uns bôtissaient sur ce mystère des histoires merveilleuses; les autres n'en auguraient rien de bon. Furch observait avec plus d'attention la chaîne de montre du marié, qui brillait un jour d'hui sur un gilet blanc.

— Je voudrais tout de même bien savoir si c'est de l'or, s'écria-t-il en découvrant ses gencives.

— Si c'est de l'or, dit Lamothe, elle vaut

14
plus de deux cents francs!

La noce rentre vers huit heures. Quelques intrus s'obstinaient à la suivre. Pour se débarrasser d'eux, Jacob ^{poussa le verrou de sa} ~~devenant~~ ~~à~~ ~~la~~ ~~porte~~ et ferma les volets.

Morant
94 X 23

Lorsqu'il n'y eut plus personne autour de la maison, un homme qui marchait sur la pointe des pieds vint se placer sous la fenêtre. C'était Fureh. Il écouta quelque temps, le souffle suspendu. Comme il n'entendait qu'un bruit de fourchettes, il s'en retourna ^{en marmonnant} ~~avec~~ ~~les~~ ~~marines~~ ~~cha-~~ ~~tonillées~~ par un parfum de lapin rôti.

Vers dix heures, le silence prit fin. Une voix de femme chanta "Les folis yeux bleus"; puis ce fut le cornet à pistons qui souffla.

À la Tournaint, Dewar loua la plus importante maison du hameau. Il fit mettre du rose sur les murs, du petit-gris sur les volets, du vert sur la porte. Des pots de fleurs apparurent ensuite aux fenêtres où pendaient d'élégants rideaux. Enfin, le bruit se répandit qu'il avait des meubles extraordinaires.

Fureh, dont la curiosité était de plus en plus surexcitée, passait et repassait plusieurs

15
fois par jour devant la porte de son nouveau voisin.
À la fin, n'y tenant plus, il
~~comme celle de son voisin, et il lui dit~~ ~~il parait~~
~~patience~~ s'écria :

— Il faut que j'aill voir !

Et il entra en coup de vent dans la maison
de Dewar.

— On est voisin... Il faut qu'on se connais-
se... J'espère que je ne vous dérange pas... Ici,
vous savez, on est sans façon... Nous vivons
comme des frères... Hein? je ne vous dérange pas...

— Pas le moins du monde, répliqua Dewar,
qui s'était levé à son arrivée.

— Vous avez fait des frais! s'écria Furet
en enveloppant tout le mobilier flamboyant neuf
d'un regard inquisiteur... Un régulateur! fit-
il... Hé!... Je suis sûr que ça coûte cher...

— Oui, assez...

— Et cette armoire!... C'est du chêne?...

— Je le pense...

Furet promena sa main sur le bois.

— C'est à Liège que vous avez acheté ces
beaux meubles?

— Oui,

cligna de l'œil du côté de
Dewar ~~sedent~~ ~~un~~ ~~d~~ ~~de~~ ~~il~~ ~~à~~ ~~sa~~ ~~femme~~ :

17

temps à autre il glissait un mot français dans
son pittoresque ~~paragraphe~~ ^{Il parlait aussi en flamand: "Gottferdek"!} Wallon. La mère, petite
vieille à figure ratatinée, avait placé sur la table
une bouteille d'eau-de-vie, des pommes, des noix
et des marrons. Tout cela, c'était pour les autres. ^{La} ~~elle~~
^{bonne vieille se contentait d'}
~~se contenter~~ d'admirer son fils avec des yeux de sainte
Vierge, les mains allongées sur son tablier. Comme
Florent se taisait un moment pour allumer sa pipe,
elle dit:

- Vous savez qu'il a été clairon?...

- Tu as été clairon?...

- Tiens donc!

Pendant que le jeune homme tirait quel-
ques bouffées, Colpiu mit les doigts sur sa manche:

- Tu auras sans doute appris que nous
avons maintenant un musicien ici...

- Lui cā?

- La grosse Justine s'est mariée, hein? Je
te l'ai écrit, dit le vieux Lamothe.

- Avec un Condruzien...

- Avec un Condruzien... Eh bien! cet homme
joue du cornet à piston tous les dimanches... Tu
l'entendras demain...

- Quel métier exerce-t-il? demanda

Florent.

- C'est un faiseur d'embarras, grognola Furet.

- Après son mariage, il est resté plusieurs semaines chez lui, répondit Lamothé, sans s'occuper de l'interruption de Furet. Maintenant, il travaille "du côté" de Liège... On dit qu'il a une bonne place...

- On le dit ! ricana Furet.

- C'est un homme assez "secret", assez "caché", continua Lamothé, une tête un peu en l'air... Ainsi, il est marié depuis plusieurs mois, et on le voit encore se promener avec sa femme dans son jardin, bras dessus, bras dessous...

Colpin, qui menoit sa ménagère "tam-bour battant", sourit avec indulgence, le nez dans sa barbe.

- Il ferait mieux de le nettoyer, son jardin ! grogna Furet.

- Il ne gêne personne ! riposta l'écan. On avait oublié sa présence. Les gens se regardèrent, embarrassés. La vieille femme sauva la situation en disant:

- Prenez un verre, ou une pomme, ou ^{des} ~~une~~

Bibliothèque 97 x 23

noix ou des marrons ... ce que vous aimez ...

Le lendemain, vers dix heures du matin, Florent fut conduit devant la maison de Dewar. Celui-ci jouait avec ardeur du cornet à piston. Colpin était déjà accroupi contre la fosse, tandis que Furek se promenait sur la route, tête baissée, les mains dans les poches. Dès que Colpin aperçut Florent, il cria :

- Eh bien ! "clairon", qu'en dis-tu ?

Le "clairon", qui avait une raideur de mannequin sous ses vêtements neufs, retira sa pipe de sa bouche, croisa les bras, puis, inclinant le front, écouta avec attention. Furek vint se placer auprès de lui ; quelques minutes s'écoulèrent. ~~Il se pencha vers Colpin~~ Colpin, qui s'impatientait, cria de nouveau :

- "Clairon", qu'en dis-tu ?

Florent écoutait toujours. Finalement, il releva la tête :

- Pottjerdick !

- ~~Hein ?~~ ne sait pas jouer !

- Hein ? ...

Florent remit sa pipe dans sa bouche :

- Non !

Il écouta encore un instant, puis ajouta :

— Un peu la polka, mais c'est tout.

Dewar, en effet, jouait toujours le même air. De temps à autre, il essayait d'exécuter une mazurka, une valse, un quadrille, mais au bout de quelques minutes, il s'embourbait, déraillait et finissait par reprendre la polka, qu'il enlevait alors avec un brio infernal.

Florent attirait leur attention surtout cela. Le doigt levé, l'œil ironique, il criait: "Écoutez!", chaque fois que Dewar lançait une fausse note. Ses compagnons "écoutaient" en ouvrant de grands yeux, honteux et irrités d'avoir été roulés aussi grossièrement. Colpin, qui s'était montré le plus enthousiaste pour cette musique, ~~pu~~ ~~se~~ ~~con~~ ~~tra~~ ~~ire~~ ~~à~~ ~~l'~~ ~~ab~~ ~~andon~~ ~~ner~~ ~~sa~~ ~~place~~ ~~et~~ ~~se~~ ~~glissa~~ ~~le~~ ~~long~~ ~~du~~ ~~fosse~~ ~~et~~ ~~disparut~~. Les autres ne tardèrent pas à l'imiter. Furet, toutefoix, ne bougeait pas; mais ses prunelles grises s'éclaircissaient petit à petit; quand il se vit seul au milieu du chemin, ^{leva les yeux au ciel et} il se mit à rire ~~à~~ à pleine gorge, en vociférant comme un bouc. La vieille Bette, qui l'observait d'une fenêtre, dit: — Voilà Furet qui devient fou!

À dater de ce ^{VI} jour, plus personne ne se dérangea pour entendre la musique de Dewar. Au bout de quelque temps, on trouva même agaçant

quelques mots d'une voix essoufflée, ceux qui
n'avaient ^{pas saisi des paroles,} ~~seulement~~ couraient aux ren-
seignements ?

- Quoi ? ... Qu'est-ce que c'est ? ... Un incendie ? ...

- Non. C'est Dewar qui a une "prune" !

Quelques instants plus tard, Dewar arriva. Il marchait en zig-zag, parlait tout seul, gesticulait avec son bâton. Dès qu'il fut rentré chez lui, les voisins s'approchèrent de sa demeure. Furet colla son oreille contre la muraille, on entendit d'abord la voix attristée de Justine, Dewar ensuite s'expliqua avec vivacité, puis tout retomba dans le silence.

Comme la soirée était belle, Furet et ses compagnons ^{s'accroupirent} ~~allèrent se reposer~~ au bord de la route, contre le fossé. Une haie ~~tr~~ épaisse traçait une grande ombre au-dessus de leurs têtes, dans le ciel bleuâtre les étoiles s'allumaient, des hannetons bourdonnaient et, de temps à autre, une chouette-souris coupait l'air de son vol oblique.

Furet et ses amis devisaient tranquillement lorsque, tout à coup, ils virent avec stupeur surgir au milieu du chemin un homme

qui n'avait qu'une calotte de toile bleue pour tout vêtement. C'était Dewar. Il passa comme une flèche et fila vers le village.

Jouris
88 X 23

Une voix d'enfant cria :

- Hé ! un homme tout nu ! ...

Tout le hameau s'élança à destructions. Le long du chemin, les gens se précipitaient dans leurs cours, ahuris par ce spectacle extraordinaire : un homme nu comme ver et qui courait comme un lièvre.

Dewar galopa jusqu'au milieu du village. Là, il s'arrêta devant une chaumière dont le ^{long} ~~gambier~~ toit brun, ^{ourlé} ~~dellé~~ de mousse, était percé d'une petite lucarne. Après avoir croisé sur sa poitrine ses bras d'athlète, il cria :

- Allons ! viens jusqu'ici, si tu n'es pas un lâche ? ...

Dans la chaumière rien ne bougeait. Mais au bout de quelques instants, on entendit grincer la lucarne du toit. Une tête sortit par le trou, une grosse tête chauve, avec des sourcils énormes et une figure ridée et couleur brique qui éclairaient de grands yeux humides. Cette tête beugla :

- On ne te craint pas ! - Puis la lucarne fut prestement refermée.

24

Une foule compacte entourait Dewar, dont le torse blanc, soyeux et musclé, brillait dans le crépuscule comme un marbre grec. Les gens se racontaient à voix basse qu'il avait fait route avec Simon, un vieil alcoolique, qu'ils s'étaient grisés ensemble, puis disputés.

Après quelques instants d'attente, Dewar tendit son poing vers le toit :

— Allons, descends, coquin !

La lucarne s'ouvrit de nouveau. L'ivrogne du haut cria à l'ivrogne du bas :

— Retourne chez toi, soubard !

Puis remarquant ^{tout à coup} ~~avec étonnement~~ l'étrange accoutrement de Dewar, ^{Simon} s'ouvrit une bouche énorme et ~~partit~~ éclata d'un tel rire que sa grosse tête s'agitilla comme une marionnette, dans le cadre de la lucarne. La joie du vieillard ayant gagné la foule, Dewar crut qu'elle prenait parti pour son adversaire. Il se retourna, fit des moulinets avec les bras, se frappa la poitrine, provoqua tout le monde.

Les gens s'écartèrent et la lucarne se referma.

Lorsqu'il ne vit plus autour de lui que des êtres muets et muâtés, Dewar ramena ses yeux

sur la chaudière.

La tête de Simon n'apparut plus ; mais de temps à autre le volet de la lucarne remuait : ~~le regard se levait~~ ~~et se baissait~~ à travers une petite fente, on distinguait l'oeil injecté du vieillard, qui observait avec prudence son adversaire.

Dewar brandit de nouveau son poing vers le toit :

— Lâche ! Pleutre ! Couard ! ...

Comme l'autre continuait à ne pas bouger, il hocha la tête avec dégoût, cracha dans la poussière, puis, ayant relevé à deux mains sa culotte dont la ceinture glissait sur ses hanches, il reprit philosophiquement le chemin de sa demeure.

L'histoire ^{YII} aurait probablement fini là, sans le ^{lle} Agnès, vieille fille austère, qui tenait un commerce d'épicerie et d'aunage.

Dès qu'elle jugeait la vertu en péril quelque part, le ^{lle} Agnès croyait de son devoir d'intervenir. Étant de tempérament emporté, elle intervenait d'habitude sans discrétion ni mesure. Lorsqu'elle que, par dessus la haie tondue de son jardin, elle vit repasser Dewar, derrière lequel marchaient tous les enfants du village, suivis ~~de~~ de leurs parents,

sa figure parchemifiée devint ^{verte} ~~blanche~~ :

— Comment ! s'écria-t-elle, en s'adressant d'abord à ceux-ci, vous n'êtes pas honteux de laisser vos enfants courir derrière cet individu ? Vous ne connaissez donc pas vos devoirs ?

— Et vous autres, continua-t-elle en se tournant vers les enfants, allez-vous déguerpier au lieu de suivre ce brigand ? Mon Dieu ! quel scandale !

En entendant les mots d'"individu", de "brigand", de "scandale", Dewar leva la tête et reconnut M^{lle} Agnès, qui s'agitait comme une possédée derrière la haie. Il s'arrêta et fixa sur elle ses yeux bleus, où brillait un pur et beau sourire.

Ce cynisme acheva de révolter la femme. Son maigre buste incliné au dessus du chemin, elle se mit à injurier Dewar, la voix rauque, agitant son petit bonnet et brandissant les bras, ~~appelant les gens à l'aide et à l'aide.~~

Dewar, au lieu de répondre, ~~se pencha~~ ~~degenca~~ courba le front, joignit les doigts sur sa poitrine et resta immobile, semblable à un saint.

À la fin, comme M^{lle} Agnès ne se taisait pas, il redressa sa figure candide ^{et} ~~puis~~ leva ~~à~~ son tour les deux mains en un geste plein d'onction ;

Hamochan
94 x 23

devenue de tout respect

- Vive l'anarchie !

Propos d'ivrogne, certes ! qui, dans la pensée du pauvre Dewar n'avait pas de sens. Mais un tel cri, poussé avec une pareille audace, en pleine rue, en pleine foule, devant une vieille demoiselle honorable indigna tout le monde. M^{lle} Agnès, suffoquée, ~~se précipita~~ ~~de son jardin~~ avait disparu dans son jardin. Plusieurs hommes serrèrent les dents dans un freinissement de colère. Lamoth lui-même, qui ne perdait pourtant pas facilement son sang-froid, s'écria : " On devrait le flageller ! " Et ses yeux vengeurs fouillèrent la haie, où des baguettes souples et coriaces ~~se~~ montraient, ~~au~~ entre leurs feuilles vertes, avec des noeuds durs, de magnifiques épines.

Cependant, Dewar s'éloignait, le front haut, indifférent et superbe. Alors M^{lle} Agnès reparut, avec des traits décomposés, les lèvres agitées et son bonnet de travers ; elle se haussa sur la pointe des pieds, tendit le cou et lança d'une voix sifflante :

- Vaurien ! vaurien ! Viens régler ton compte, vaurien ! Viens me payer !

Cette fois les paysans murmurèrent :

- Ho ! ho ! ...

Tout s'éclaircit maintenant ! Dewar enfin était connu. Furch, la figure rayonnante, le regardait s'enfoncer dans le crépuscule, où son torse blanc miroitait comme une statue au fond d'un bosquet. Quand Dewar eut disparu, il s'écria :

- Je suis sûr qu'on ne l'entendra plus !

Le lendemain, Dewar jouait du cornet à piston comme d'habitude.

Furch en fut scandalisé. On le vit courir de maisons en maisons, l'air exaspéré, criant partout :

- Cet homme n'a pas de honte !

Les voisins, qui commençaient à partager ses sentiments, répétaient :

- C'est vrai, cet homme n'a pas de honte !

Une haine sourde couvait contre Dewar. Lorsque la nuit fut tombée, quelque un, profitant de l'obscurité, lança une pierre contre sa porte.

Le dimanche suivant, quand il recommença son concert, Furch jura entre ses dents :

- Attends, drôles, je connais quelqu'un qui te fera taire !

Un quart d'heure plus tard, les habitants du hameau furent assourdis par un tapage infernal.

les distribuer ~~beuglantes~~ aux enfants. Comme il
trouvait en écorçant le bois, sa femme dit :

— Tu ferais mieux de laisser tout cela tran-
quille,

Furch hausse les épaules.

Le lendemain, vers une heure, comme de-
vant embouchait son cornet à piston, un charivari
épouvantable couvrit sa musique. Plus de vingt
hommes, cachés dans tous les coins du hameau, par-
ticipaient cette fois au vacarme. Ceux qui ~~n'avaient~~
n'avaient pas trouvé de vieux seaux, tapaient sur
des casseroles, ou choquaient l'un contre l'autre des
couvercles de marmites. Les enfants, de leur côté, dans
les cours, sur les seuils, dans le chemin, faisaient
consciencieusement marcher leurs riffslets de frêne.
Mais le plus magnifique de tous, c'était Colpin. Il
s'était fabriqué un long cornet de tôle, dont il tirait
des beuglements effrayants. Il avait en outre ~~eu~~ eu
l'idée extravagante de grimper sur la charume de
son étable ; à cheval sur la fâche, les cheveux hérissés, les
yeux désorbités, les joues gonflées et rouges, il ressem-
blait à une girouette formidable et grotesque.

Le charivari révolutionna le village entier. Les
gens arrivèrent en foule. Lorsqu'on eut découvert Colpin,

a. b. 93 x 23

à cheval sur son toit, une joie énorme s'empara de tout le monde.

Pendant qu'on l'admirait, un grand homme sec, coiffé d'une casquette verte à galons jaunes, et qui avait une grosse canne sous le bras, vint se placer à quelque distance des spectateurs. Ses yeux sévères montraient clairement qu'il apercevait dans tout cela quelque chose de répréhensible. Au bout de quelques minutes, il disparut, puis il revint avec un autre homme vêtu d'un beau sarrau bleu qui bombait sur son ventre et pourvu de cette tête ronde et rose que fait, dit-on, aux fermiers wallons l'usage excessif du Bourgogne.

C'était le bourgmestre.

Il vit tout de suite que l'ordre n'était pas sérieusement troublé, mais il garda une figure déguise comme l'exigeaient ses fonctions. Cependant, lorsqu'il se retira, il riait intérieurement et, sans que personne s'en aperçût, son gros ventre dansait sous sa blouse.

De temps en temps, Colpin passait le cornet sous son bras, soufflait un peu, puis retirant de sa poitrine, par la fente de sa chemise, un mouchoir rouge, il s'épongeait les joues.

A cinq heures, le charivari s'arrêta. Dans le silence, on réentendit le cornet à piston. Dewar jouait tranquillement, avec mesure. Cela faisait l'effet d'une brise calme succédant à un vent d'orage.

Le charivari reprit avec plus de furie. Mais les curieux, qui commençaient à avoir les oreilles rompues, s'en allaient un à un.

Vers six heures, il y eut une nouvelle interruption. Dewar, lui, jouait toujours. Cette ténacité déçut ses adversaires. Malgré l'eau-de-vie que leur fit distribuer secrètement le lle Agnès, l'entrain diminua. A la nuit tombante, Colpin constata que tous les curieux avaient disparu. Le vent du soir, qui soufflait avec âpreté, le fit éternuer. Il réfléchit quelques secondes, puis, relevant son cornet au-dessus de sa tête, il le lança sur le fumier. Il se coucha ensuite sur le dos et se laissa glisser le long du toit.

Ce fut le signal de la déroute. Un quart d'heure plus tard, on n'entendait plus que le tintement mélancolique d'un seau sur lequel frappait un bras fatigué. Fureur, espérance, luttaient encore. La toux lui déchirait la poitrine. Il était moulu, épuisé. Ses mains tremblaient. La sueur coulait en gouttes

33

froides sur son visage et le long de son dos. Quand il se sentit seul, il tourna des yeux rageurs du côté de la maison de Dewar et essaya de taper avec plus de force. Mais un accès de toux lui fit lâcher la barre de fer.

La femme ne l'entendant plus, se mit à sa recherche.

Elle le trouva sous la haie, à quatre pattes, ~~assis~~ s'écroulé dans les ronces. Il avait la figure blême, les yeux luisants. Il était effrayant comme un loup.

Dewar à ce moment, jouait la polka pour la vingtième fois au moins. Dans le son clair et net, qui filaient par sa fenêtre ouverte, on ne sentait aucune trace de fatigue.

Furch sortit péniblement de sa cachette, releva les épines qui s'étaient plantées dans sa culotte et retourna chez lui. Comme il s'approchait de la lampe, sa femme fut frappée par l'air étrange de sa figure :

— On dirait que tu as quelque chose?...

— J'ai froid, répondit-il.

Il se mit néanmoins à table et voulut souper, mais avant la fin du repas, il se leva sans rien dire et gagna son lit.

Au bout de quelques minutes, sa femme entra dans la chambre. Lorsqu'elle repartit, elle ~~avait~~ ^{avait} ~~ceci~~

la mine
vingt-côté. Comme ses enfants continuèrent à s'amuser
avec leurs sifflets de frêne, elle dit :

— Allons, mes enfants, ne sifflez plus, votre père
est malade...

Le lendemain, les voisins apprirent que Furet
avait une pleurésie.

Chaque soir, ils venaient prendre de ses nou-
velles. Le médecin avait défendu de le déranger. Aussi
ne s'approchaient-ils pas de son lit. Ils se contentaient de
jeter un coup d'œil, par la porte entrebâillée, sur sa fi-
gure immobile, qui se détachait comme un masque de
buis sur les carreaux rouges et blancs d'un coussin de plume.

— L'il "passe" le neuvième soir, disaient-
ils à sa femme, il sera sauvé.

Furet "passa" le neuvième jour, mais des
complications se produisirent et il ^{resta} au lit tout l'hiver.

VIII.

En printemps, on commença à ^{Furet} le revoir dans
sa cour. Sa femme l'asseyait dans un fauteuil, lui
enveloppait le corps d'une couverture et il ^{demeurait} ~~restait~~ là des
heures entières, emmaillotté comme une momie.

De la route, les passants échangeaient quelques
mots avec lui.

— Le corps va bien, disait-il. Mais ce sont

Reynolds
72x23

encore qu'un demi-homme.
Un soir cependant sa femme le vit revenir du travail avec la
~~ses traits, comme il se tenait à la mesure, sa~~
figure rayonnante.

~~franchement dit,~~
- Cette fois, dit-elle, je crois que tu vas mieux.
~~seigneur, comme elle n'était pas en train de~~
Furet hocha la tête;

~~non, ce n'est pas cela...~~
- Ce n'est pas cela...
~~o haïr, dit-il, en regardant sa femme~~
Il tendit le nez, arrondit ses petits yeux gris et du côté mystérieux
~~ce n'est pas cela...~~
meusement:
~~ce n'est pas cela...~~
- Notre voisin va partir!

~~ce n'est pas cela...~~
- Ah!
~~Le regard de Furet se fit plus dur, il avait~~
- Oui, on lui a donné son "renou".

~~pour sa femme, comme il se tenait à la mesure, sa~~
Furet se mit à rire, puis, il s'agit pour mieux savourer
~~ce n'est pas cela...~~
cette sa joie: ~~ce n'est pas cela...~~
- "Oui! il s'en va!" continua-t-il, en faisant glisser

les paumes de ses mains, tout le long de ses cuisses, et
en montrant le ^{bout} ~~point~~ de sa langue. ~~entre ses lèvres, comme~~
"Je savais bien qu'il ne résisterait pas. Les maisons
comme la sienne ne sont pas faites pour des va-nus-
pieds de son espèce!"

VIII.

Dewar s'en alla comme il était venu, sans
joire de confiance,
~~rencontrer de concert à~~ personne. On sut seulement qu'il
allait habiter dans le voisinage de Liège par le ménage
qui se rendait toutes les semaines ^{dans cette ville} et qui se chargea
de son démenagement. Dès le commencement de sep-
tembre, il emmena un à un les meubles de Dewar;

huit
~~deux heures de marche et huit jours avant la Toussaint, toute~~
 la famille partit.
~~qui est une chez lui par la bonne voie, se trouva~~
~~et son savoir est le se, avec un de son voisin. C'est~~
~~pour ce projet de se dit et, se dit, se dit, se dit, se dit,~~
 la fenêtre.

Corné
 6/12/23

Furet, qui était resté chez lui, vit arriver vers neuf heures le vieup Jacob avec sa femme et ses deux plus jeunes enfants. Une brume froide leur fouettait la figure. Ils pénétrèrent dans la maison de leur fils avec l'air triste de gens qui entrent dans une mortuaire. Quelques minutes après, la charrette du messager s'arrêta devant la porte. Dewar apporta les meubles qui restaient : un lit, deux chaises, le poêle, un vieux coffre et plusieurs paquets enveloppés dans des draps. Puis Justine sortit. Elle avait un enfant depuis cinq mois. Elle le portait sur le bras, couvert d'un châh. La jeune femme était toujours plantureuse et belle, mais sa figure mélancolique trahissait un chagrin profond. Elle souffrait sans doute de quitter son village - probablement pour toujours. Elle embrassa ses parents, donna un baiser à son petit frère et à sa petite sœur, puis, ayant passé l'enfant à sa mère, elle monta dans la charrette, où le messager l'installa sur une gerbe de paille. Le vieup Jacob frottait ses yeux avec la manche de sa chemise, la vieille femme se mouchoit dans son tablier.

Quand Justine se fut avisée, elle ouvrit son parapluie et on lui rendit son enfant, ~~après que toute la cavale d'écuyers -~~
~~seans.~~

- Veille bien à ce que il n'ait pas froid, dit ~~le valet~~
Jacob, dont la voix tremblait.

~~Le cocher qui le menageait se baissa devant la tête~~
~~de la charrrette pour ramener tout à l'ordre, la femme~~
~~de yeux croix~~

~~Et quand il se baissa, on vit qu'il avait une~~
~~bonne figure.~~

~~Le cocher se baissa et se pencha vers la charrrette, et~~
~~dit à la femme de la charrrette, que la charrrette~~
~~était en bon état et qu'il fallait aller.~~

^{Il fit le tour de la charrrette pour s'assurer que tout était en ordre. Quand}
Le messager fut revenu auprès de son cheval,
il lui toucha l'échine du bout de son fouet.

- Allons, Cosaque, en avant!

Cosaque, vieille bête déhanchée, dont le corps
ressemblait à un tonneau défoncé et qui avait des
manchons de poils au dessus des sabots, souleva péniblement sa grosse tête, inséra la pointe de ses fers
dans la terre humide et ^{la charrrette s'ébranla.} ~~se remit en marche.~~

Au détour du chemin, Justine sortit du
châh une menotte blanche et l'agita, en signe

d'adieu, du côté de ses parents,
 La vieille mère ^{qui} pleurait, ^{ne put} ~~pas répondre~~ ^{rien}
 répondre, mais son mari souleva sa casquette :
 — Cher petit cœur!...

IX.

Quelques semaines plus tard, Lamotte, en rentrant
 à l'heure du dîner,
 chez lui avec son fils, ~~par accident~~ trouva sa femme
 effarée qui gémissait, assise devant la table, le menton ^(poussé) dans les
^{voies}
 — ~~Regardez~~ ce qui nous arrive ! dit-elle, en
 tendant le doigt du côté du poêle.

Les deux hommes s'approchèrent. Une poule noire
 était étendue ^{devant la cheminée} ~~sur le parquet~~ : elle entrouvait de temps
 en temps le bec, rârait avec sa patte et un peu de
 sang tachait ses plumes lustrées. Florent la prit
 dans ses mains. Elle avait un trou dans le dos,
 fait sans doute avec une pierre coupante. L'os était
 à nu, broyé. Le jeune homme tâta la plaie, des
 esquilles roulèrent sous son doigt.

Il remit l'oiseau à sa place, en hochant
 la tête. Le poule poussa un petit cri, ouvrit les yeux,
 les ferma, bâilla, puis recommença à ramer avec
 sa patte.

— Elle est "croquée", dit-il.
 Et après un instant :

— Il faudra la tuer.

— Quel malheur! soupira la femme. C'était la meilleure de nos poules: elle donnait deux œufs, tous les trois jours.

Lamothe approuva:

— La meilleure... c'est sûr...

Il serra les poings et se dirigea vers la porte. Une odeur de soupe parfumait l'air. Par les fenêtres ^{entrebâillées} ~~ouvertes~~, on entendait un cliquetis de cuillères et de fourchettes. Les voisins dînaient. Un homme cependant se trouvait au milieu du chemin; il était inmobile et tournoit le dos à Lamothe. Il avait les jambes ouvertes, les bras en anses de cafetière; sa tête inclinée sur l'épaule, regardait le ciel et son œille plantée horizontalement dans son crâne, ~~se~~ se détachait comme une cible.

Lamothe le contempla quelques instants; il était rouge, il étouffait de colère. Finalement ses dents se découvrirent comme celles d'un chien qui va mordre, il brandit les poings et hurla:

— C'est Fureh qui a fait le coup; c'est une mauvaise bête!

Il avait crié si fort que tous les voisins l'entendirent. Les cuillères et les fourchettes cessaient

Handwritten notes:
Lamothe
33x25

41

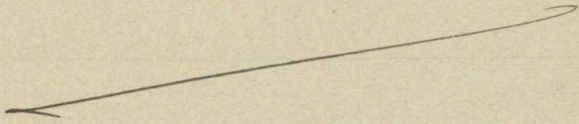
leur tapage
~~de la mosquée~~ et la vieille Bette montra son mosquée
ravagé :

- Qu'est-ce qu'il y a ?... qu'est-ce qu'il y a ?...

Seul, l'homme qui se trouvait au milieu
du chemin ne bougea pas.

Les jambes ouvertes, les bras en anse de café-
tière, la tête sur l'épaule, Furet continuait à
regarder ou ne savait quoi, son oreille pointue
dardée vers le ciel.

Hubert Krains



avant de sortir. Cette musique était un événement pour les petits gens
qui vivaient là. Ils s'extasiaient de toutes leurs oreilles, les yeux tournés
vers le ciel bleu d'où tombait une lumière dorée, tandis que
le haie, légèrement agitée par la brise, répandait dans l'air
le suave parfum des aubépines. Quelqu'un faisant allusion
au musicien, demanda :

— Sait-on qui c'est ?

— Pauline a dansé à la fête avec un étranger,
répondit une voix de femme : ce doit être lui.

Alors un homme à figure pâle, à cheveux blancs,
se détacha du groupe & s'avance d'une allure guercie, mais
à pas fermes, vers la maison de Jacob.

— Fin qui t'as vu ve voir, j'y vais aussi, dit quelqu'un

L'instant d'après tout le monde était groupé sous la
unique fenêtre qui éclairait la maison de Jacob. Personne ne
remuait, personne ne parlait ; la musique montait avec tout son éclat

Le quel dans le soir,
arriverait ?

- Pauline Jacob a dansé à la fête avec un étranger... le docteur etc
lui.

Au même moment, un homme jeune, son visage de comédien &
d, regardait André en souriant.

Celui-ci se pencha devant le maître, le regard flecteur, la bouche ouverte,
les yeux ^{de myriade} tendus, la figure tendue, les yeux en orbites de peur, assombrie un peu
ou irrité. Il venait de faire un saut: le col de sa chemise était débouffonné
& de beaux & beaux pantalons dans les cheveux voy. De profil, on voyait
un jeune

Le jeune homme de Beuchamp ^{apparaît} ~~semblait~~ ^{apparaît} dans la pais d'un magnifique
figue d'indianisme & d'ivoire, d'une petite maison basse, aux murailles
noiries de boue & noircies de terre, s'en vint, vers 2 heures de l'après-midi, la nuit d'été
& vibrante d'un comète à l'est. Un silence de quelques instants lui vint, puis une
nouvelle note éclata, plus sonore & plus franche, & une voix de volkha éveilla tous les habitants.
Un homme en ~~une~~ ^{une} chemise, à cheveux fermes, à figure jeune, avec un long
nez mince & deux grandes oreilles plantées presque horizontalement dans son crâne,
bondit de sa maison, ~~par~~ ^{par} ~~son~~ ^{son} ~~milieu~~ ^{milieu} ~~de~~ ^{de} ~~la~~ ^{de} ~~route~~ ^{route}:

- Comment? ... Lui? ... Di la meschance! ...
- C'est chez Jacob, André, dit une vieille femme qui venait de pousser
hors de sa fenêtre une figure hilare & d'un petit nez.
Comme elle prononçait ces paroles, on vit arriver de partout, à petits pas,
le troupeau des voisins, les autres habitants du hameau. Ils se groupèrent silencieuse-
ment autour d'André, puis, un instant en arrière, l'oreille tendue, les yeux tous
nés vers le ciel bleu d'or, tombait une pluie d'or.
- Pauline Jacob a dansé à la fête avec un étranger, dit quelque un... le docteur
etc lui.

Au même moment, on voit un jeune homme de la comédie.
- Regardez André!
Celui-ci, se pencha devant l'autre, les yeux flecteur, la bouche ouverte, les
yeux de myriade, la figure tendue, les yeux en orbites de peur, assombrie un peu
ou irrité. Il venait de faire un saut: le col de sa chemise était débouffonné
& de beaux & beaux pantalons dans les cheveux voy. De profil, on voyait
un jeune

vers le ciel par sur la fenêtre ouverte. Tout le monde souriait de plaisir, sauf André dont la figure revêch, inclinée au côté,

~~Après un instant réfléchi quelques instants, regardait un aspect sévère.~~

Il se haussa sur la pointe des pieds, pour la regarder de plus près pendant quelques instants, puis essaya de voir par la fenêtre, mais celle-ci était trop haute.

Il se pencha bien contre le mur & frappa dans. Mais il fut vain, l'alloge se dressa alors vers la porte & l'ouvrit sans façon.

Il se pencha tout plus que un moyen de s'approcher de la fenêtre, mais il était trop haut, il se pencha vers la porte & l'ouvrit sans façon.

Le musicien était assis à gauche du poêle. C'était un beau et fort jeune homme vêtu d'un veston gris & d'une jaquette noire.

Il avait des cheveux blancs, des traits fins, les yeux potelés & blancs, sur sa poitrine étincellait - Au delà remarquait tout de suite ce détail - une chaîne d'or ou dorée.

Il jouait avec ardeur une polka. Sa figure était soufflée comme celle d'un tuteur. Ses yeux ^{appelés} ~~étaient~~ lui portaient de la tête & de grosses de sueur & sortaient comme des perles ^{travaillant au poêle} ~~de son front~~ ^{minuscules} ~~de son front~~ toug.

Tout contre lui était assise une jeune fille, blanche & fraîche, ~~elle avait~~ ^{sa} ~~toute~~ ^{grosse} ~~roule~~ ^{apport} ~~toute~~ potelés, avec une poitrine de Junon & de épaules de cariatides. Son bras ^{se} ~~posait~~ ^{sur} ~~sur~~ ^{le} ~~le~~ ^{dos} ~~de~~ ^{de} la chaise du musicien, elle s'inclinait amoureuxment vers le musicien, & lui adressait le cou

Pendant quelques heures, les notes du cornet à piston ^{continuaient à couler} ~~remplissaient~~ ^{par ces} & celles, dans ⁶
un calme redoublé, par Leonard, se tournaient vers les spectateurs,
cria d'une voix de stentor:

- En avant d'emp!

Les jeunes gens se regardèrent ~~surprisés~~. Finalement, après
quelques ~~minutes~~ ^{ou deux} d'hésitation, un jeune homme entraîna une jeune
fille; ^{et après de d'instants l'un d'eux & la danse commença} ils se balancèrent à droite et à gauche pour attraper la mesure,
puis ils se mirent à danser avec entrain autour de la pièce. Un
second couple le vint ~~suivre~~, puis un troisième. Comme la maison était
étroite, on dansa dans le ~~corridor~~ vestibule, dans la cour & même dans la
rue, où les enfants, entraînés par l'exemple, sautillaient dans la poussière.

on ne peut pas
s'en aller

Quand la fenêtre fut ouverte, une chaleur ^{étouffante} ~~accablante~~ s'élevait
par la fenêtre la maison qui, en outre, ^{en outre} ~~remplie~~, par ce jour
dans la pièce qui se remplissait ~~de poussière & de fumée~~ ^{de poussière & de fumée}
Jacob enleva son ~~chapeau~~ ^{chapeau} & se frotta
les yeux, ~~et~~ ^{Alors} les spectateurs, ~~avaient~~ la femme de Jacob avait dénoué les cordons
de son bonnet. Leonard, qui était toujours adossé contre la caisse d'horloge

Sortit de sa poche une pièce de dix centimes, qu'il donna au d'amez de, d'au-
 de talité, ^{admirer} ~~qu'il~~ ^{admirer} ~~un~~ ^{un} ~~signe~~ ^{à l'usage} ~~de~~ ^{de} ~~ses~~ ^{de} ~~filz~~. Celui-ci
 dans pour la ~~montrer~~ au ~~seigneur~~ ^{seigneur} ~~jacob~~. Celui-ci adressa un signe
 à l'aîné ~~de~~ ^{filz} ~~de~~ ^{de} ~~ses~~ ^{de} ~~filz~~, qui se leva pour faire le tour des assistants. Chacun
~~apprit~~ ^{il alla} ~~vers~~ ^{il alla} ~~son~~ ^{il alla} ~~obole~~, le jeune homme partit; au bout de dix minutes, il

revint avec une bouteille d'eau de vie dans la poche de son sarrau.
 Quand tous les hommes se furent des allés, il revint un verre au
 Comme il n'y avait pas assés de verre la plupart furent obligés de boire
 fond du flacon. ^{il alla} ~~Quand~~ ^{il alla} ~~le~~ ^{il alla} ~~personne~~ ^{il alla} ~~à~~ ^{il alla} ~~un~~ ^{il alla} ~~peu~~ ^{il alla} ~~de~~ ^{il alla} ~~vin~~, ^{il alla} ~~comme~~ ^{il alla} ~~cette~~ ^{il alla} ~~en~~ ^{il alla} ~~retour~~
 à ~~prendre~~ ^{il alla} ~~la~~ ^{il alla} ~~bouteille~~. Après cela, la comète à piston vibra avec plus de
 violence à la danse ~~comme~~ ^{il alla} ~~mença~~ ^{il alla} ~~avec~~ ^{il alla} ~~plus~~ ^{il alla} ~~d'ardeur~~. Léonard, qui

représentait le baptême, se leva avec le verre ^{il alla} ~~à~~ ^{il alla} ~~la~~ ^{il alla} ~~danse~~, et
 depuis quelque temps semblait absorbé par une ^{il alla} ~~idée~~ ^{il alla} ~~qui~~ ^{il alla} ~~le~~ ^{il alla} ~~possédait~~
 l'aurait un grand plaisir ^{il alla} ~~à~~ ^{il alla} ~~voir~~ ^{il alla} ~~le~~ ^{il alla} ~~dos~~ ^{il alla} ~~de~~ ^{il alla} ~~sa~~ ^{il alla} ~~veste~~ ^{il alla} ~~par~~ ^{il alla} ~~le~~ ^{il alla} ~~bonnet~~ ^{il alla} ~~de~~ ^{il alla} ~~son~~ ^{il alla} ~~laine~~
 sa vie, et glissa tout doucement jusqu'en face d'une petite vieille
 femme, une personne d'esprit ^{il alla} ~~qui~~ ^{il alla} ~~regardait~~ ^{il alla} ~~du~~ ^{il alla} ~~haut~~ ^{il alla} ~~de~~ ^{il alla} ~~la~~ ^{il alla} ~~porte~~

qui tenait en deux mains, caché sous son tablier, à deux la figure porcelaine,
 en cachant de son bonnet blanc, une ^{il alla} ~~coiffe~~ ^{il alla} ~~à~~ ^{il alla} ~~l'air~~ ^{il alla} ~~d'~~ ^{il alla} ~~extase~~. Et d'ailleurs elle ^{il alla} ~~comme~~ ^{il alla} ~~un~~ ^{il alla} ~~cermeis~~,
 l'enleva dans ses bras prisonniers, ^{il alla} ~~et~~ ^{il alla} ~~malgré~~ ^{il alla} ~~les~~ ^{il alla} ~~efforts~~ ^{il alla} ~~de~~ ^{il alla} ~~ses~~ ^{il alla} ~~assistants~~,
 l'entraîna au milieu des danseurs. Comme il tenait à peine sur

ses jambes et que la ^{il alla} ~~vieille~~ ^{il alla} ~~était~~ ^{il alla} ~~chaussée~~ ^{il alla} ~~de~~ ^{il alla} ~~sabots~~, ils chaviraient
 à droite et à gauche, cognant les unes aux autres, culbutaient leurs cornes

Les vieilles
 on ne voit pas souvent
 le baptême
 elle par sa manière de
 se tenir comme
 une jeune femme

^{à travers} ^{à la maison}
pagnons. ~~Fors~~ les rires et les clameurs, on entendait tinter la vaisselle,
craquer les tables et les chaises.

Epouvantée, la femme de Jacob se mit à ~~crier~~ ^{crier}. Semblant

- Vous allez de ma maison, diables que vous êtes!

Comme le bachelard ^{persistait} ^{avait dit, un moment} continuait, elle fit un geste suppléant

vers le musicien. Celui-ci cessa de jouer et les danseurs s'ar-
rêtèrent, sauf Leonard qui continuait à faire ~~tour~~ vol-
tiger sa danseuse comme un manègequin.

La femme de Jacob reprit :

- Vas-tu t'arrêter, diables!

Cette fois, Leonard l'air de compagne, ^{honteux comme un} ^{petit} ^{enfant} se ^{si} exprime

de près, en frottant avec ses doigts enflammés,
lorsqu'on vit que le musicien avait décroché son instrument d'un mur, d'un

la main tombant. Tout le monde comprit qu'il était

[pauvre, qu'on avait perdu de son, se leva le dernier

temps de partir. ^{inter} André s'en alla le dernier. Avant de sortir, il

^{il} regarda en ^{vers} le musicien de tous ses yeux
cette ~~quelques~~ ~~minutes~~ planté ~~de~~ devant le musicien, puis, tout à

coup, ~~il~~ lui demanda :

on ne peut pas...
un...
le...

~~et comme qui mangeraient leur tartine, dans leur tasse,~~

Appuyez contre le manche d'une charrue une houe ou herminette
D'une voix lente & solennelle.

— Notre Alphonse n'a plus que un an à faire. ^{Commande Leonard} Nous le reverrons
bientôt... le sera votre fils, ^{le centième} ~~le cent~~... de même surtout ^{son} sera le
vrai... Chaque fois que vous recevrez une lettre de pleurs...

— Les femmes sont comme cela ^{pire} Lermotte, répondit Leonard
Lermotte qui faisait allusion à son fils, en le croquant au
niveau militaire, brandit dans sa lecture, puis il but une gorgée
à son brochet de café.

Leonard avait fini son repas. Il boit son café.

— Hein! dit-il en tirant le premier bouffée, le from
Pardieu... Ma vous a fait une belle conquête...

Alfred, qui était assis sur une houe, ~~les~~ leva les yeux.

10

Il commença avec la poutre & l'index un morceau de sa tartine
la fourra dans sa bouche
de pain noir, puis il but une gorgée à son bidon de café.

— Le temps passait vite, dit-il alors d'un air loquace.

Il faisait allusion à son fils Florent, qui accomplissait
son service militaire.

Comme toute la table était occupée à manger à belles dents,
personne ne répondit. Ce fut Leonard qui eut l'air le plus achevé
en finissant. De même que tous les buveurs, il mangeait bien. En
tourant sa petite pipe, il dit :

— Il paraît que la sœur Pauline a fait une belle conquête
André, qui était assis sur une chaise, à côté, haussa
les épaules :

— Ce n'est qu'un garçon brasseur, dit-il.

— Comment sais-tu cela ?

— Tu n'importe, je le sais, répondit-il d'un ton qui

provenait qu'il s'était procuré sur le terrain les renseignements

qui il peut avoir ! ...

- Il est ouvrier, dit Ferris d'un ton divin, c'est
qui il le veut bien ... Il ne tiendrait qu'à Lucida ne venir faire ...

Ferris était parent de Jacob, & devait par conséquent

être un ^{bon} renseigné qui André. ^{de son - t - d} ~~son~~ ~~le~~ ~~bon~~ ~~et~~ ~~ne~~
~~l'aurait en réponse ne son~~

Le dernier interlocuteur des regards inquiets. La belle assurance
de tout à l'heure ^{comme l'autre en des} ~~était~~ ~~ébranlé~~. Cependant, il hoche la tête
d'un air de doute.

Alors Ferris releva & tendant le doigt vers un vil-
lage lointain entre les arbres duquel on apercevait la façade blan-
che d'un château & la pointe d'une tour, il dit :

- Savez-vous ce qui était l'aïeul du propriétaire
actuel de ce domaine ...

- C'était un tailleur ... un pauvre tailleur ... et
laide encore ... gâté ... ; mais, il dansait admirablement ...
et comme cela, il a séduit une baronne ...

L'histoire

- Comment appelle-t-elle ?
- Devant

- Certs ! de clera sentencieusement Lamotte, or
voit quelqunfois un riche faire le bonheur d'un pauvre ... Certs,
oui ... Qui, Guilaine ... he ! ... c'est une bela jeune fille ! ...

Au die, qui regardait de cote, promoula rayeuse-
ment ;

- Elle aurait de la chance !
- Comment appelle-t-elle ?
- Devant, un grand garçon

Les bouffonde, devant le charnu, qu'on avait toujours ;
Tous le monde se fut. Dans le campain tranquille on s'abandonne
d'audis, que le devuoy immobils, seculaient dejuste le lumis
plus que le mirador immense de la bouille
du soleil qui tombait sur leur poit luisant. [Agroullée vers le
sol, au fousire aux levoy, ^{la bouche ouverte, l'oeil muet} une jeune fille chatoillait mollement,
avec un brin d'herbe, l'ocille d'un jeune homme ^{qui s'agit} conde à plat ventre
à cote d'elle. ^{de restreins} Il avait ^{d'empire de} deux ou trois reprises, deux gats bruyants, de
lui saisir la main. Comme il n'y arrivait pas, il resta sur pied. Mais
la jeune fille avait ^{deja pres la finit} prevu la chose et quand il fut debout elle le marqua
depe de loin. Il ^{s'elanca} courait droit vers elle, mais elle l'evita, ^{tourna autour de l'herbe} pendant quelques
instants, ^{courant} ils couraient en grig zuy sur le champ, puis ^{trouvent} disparurent

Juste comme un chat étiré comme pour un personnage bourgeois
à un moment. On le voyait partout, observant tout d'un seul
coup d'oeil. Si vous alliez voir nos récoltes Furet vous dirait, pour
vous tranquilliser dans votre jardin, Furet, en regardant tout de suite
vous observez, regardez par dessus la haie. Il jetait ses yeux aux
poules de son voisin & observait les berreries fraîchement percées.
Quand un chat les yeux clos, se en reviennent en se bécotant
pour un moment sous le poche, le genre d'instinct.

à l'autre. Au chant de, alouettes, se mêlèrent des cliquetis de
chaîne, des grincements d'outils, des lambeaux de romance. Le
soleil continuait à éclairer la verdure des jeunes blés, à chauffer
dans cette chaleur
triste, le trouvant l'ombre de guérets, à caresser la robe luisante de chevaux et de
semblant léger.

Il regarda par
des vitres
de la maison. Il se
sentait triste

Des interpellations
péroratoires à voix
haute, des rumeurs

Il regarda par
des vitres
de la maison. Il se
sentait triste

A l'inconnu
la femme
qui venait à 7 h

Seul André bichait silencieusement. Sa figure jeune
et des courbes de sa figure jeune. Dans l'homme, il était comme ^{pour un personnage}
affreusement contractée. C'était de ces gens qui convoient le bonheur
dans sa vie. Il réfléchissait partout et observait toute chose
qui échappait à leur vision comme une injustice qu'ils leur faisaient. Il obser-
vait d'un œil louchu, dans son regard, on lui attribuait toutes les petites misères
vaines temporaires d'un œil louchu à qui se penchait autour de lui. Il allait
quand il se levait pour aller dans son jardin. Lorsque une poule venait avec lui
jamaais d'arrêter à regarder un insecte, il se détournait d'instinct
comme si un homme franchissant le seuil de sa porte avait le projet
de lui donner à l'improviste et d'inspecter. Lorsque un corbeau venait
s'appuyer sur le toit de sa maison à de longues heures
l'autre dans sa cour avec la patte cassée, il ne recher-

chait pas l'autre du regard, mais d'un style facile, disait:
"C'est André qui a fait le corbeau; c'est une mauvaise bête." En ce
moment, courbé sur sa bêche, il était indifférent à la beauté de
la nature. Une seule pensée l'occupait. L'amour de Pauline avait

beaucoup travaillé pour l'enfer
mieux que le bien. De temps en temps, un petit

mot

André

survenant l'un après l'autre, on l'occupait

depuis le début de sa vie, les heures de sa vie, d'une pensée à l'autre

Jurisdiction, etc

il ou non de l'argent? Et il répétait tout bas: "Elle avait de la
^{A l'heure} chance!". Puis pour s'adresser au père l'âme, il murmura:
 - "Elle ne l'épousera peut-être pas?"

André

x x y

Il se trompait. Durant l'épouse Genevieve un mois d'oc-
 tobre. Le soleil enveloppait la terre d'une lumière ^{et de, mais, un bleu des} momentané, mais
 belle encore. Le village avec ses arbres à moitié dépouillés ^{et ses, mais, un bleu des} semblait
~~son clocher bleuté~~ ^{fallait} le deux l'air vibrant & d'après que tombait de ciel
 plus clair & ~~comme un~~ ^{comme un} purifié. Une date de joie sereine ~~flottait~~
^{opalescente} dans l'air vibrant & d'après. André n'était pas présent quand
 le ~~voilà~~ ^{voilà} se rendait l'église, mais il la vit le soir quand
 elle revenait lentement, en s'arrêtant dans tous les cafés. Gene-
 vieve avait l'air d'une dame avec sa robe de soie, noir. ^{comme} Les
 elle n'était plus elle aux champs depuis quelques semaines, la
 quelques semaines que elle avait ~~passés dans le monde des champs,~~
^{travail de sa peine pour répondre à nos prières}
 à ~~travailler~~ ^{travailler} l'été de sa peine, qui était maintenant
 d'une blancheur lactée marbrée, par place, de lucas rose. Les
^{avec admiration}
 paysans la regardaient beaucoup, mais c'était surtout son

de fourchette il y en a une seule, par
le menu on
le parfum d'un l'air est. Vers dix heures ~~est~~ ~~est~~ touché
dans le verre encaje. ~~qui~~ qui ne donne pas entendre une voix
de femme qui chante: "Les plus jeunes", puis en fait le
corde à piston qui souffle

- Il faut que j'aie vu! s'écrie ^{Tout} André, ~~qu'on ne touchait plus~~

en pleurant depuis plusieurs jours.

Et il entra ^{en coup de vent} brusquement dans la maison de Derwent.

- Ou est votre père, dit-il. Il faut qu'on se connaisse. J'espère

que je ne vous dérange pas... He, vos sœurs, on est sans façon...

Non, vous n'avez pas

~~Parlez-moi~~ Hein? Ça vous dérange pas?...

- Ça, le moins du monde répliqua Derwent, qui s'était levé à son arrivée, ~~et qui le regardait en souriant d'un air protecteur.~~

- Vous avez fait des frais! s'écria André en enveloppant tout le mobilier flamand avec, d'un regard inquisiteur... Un régulateur! fit-il... He!... je suis sûr que ça coûte cher...

- Oui, assez...

- Et cette armoire?... C'est du chêne?...

pureté
- ^{le} ~~Je ne~~...
He, approché & promena son œil sur le bois

A toutes les questions, qu'il posa, André obtint des

- C'est la vérité, que tout avait été acheté en détail

- Oui.

Demask vedome een den d'oele a te fennen : toos
deus fousseus

Furet prit une druen, le ~~Toussieu~~ ~~en toos sur~~ l'igamme en
toos seus puis il s'omit :

- Oh est bien le fennes.

Il upra quelques vestments de filence :

- Combien sont out des druen, comu celle ?

- Avez vous enrou d'en acheter ? ...

Furet qui avout deya est bleue plus le den d'oeil prend l'ite
upoua pour une enjue. Il se leon, fupia ses yeux sur
sur D. & geyra la porte en des out.

reponnes de cette nature. De vant s'etaient remis, mais il le regardait toujours avec la même sourie indulgent. Quant à Genevieve, elle se renferma dans un silence plein de fierte. Andrieu fut choqué. Il comprit qu'on ne tenait pas à rouler de vil etois avec lui. Il se leva, regarda une dernière fois la table, les chaises, l'armoire à la régulatens, puis ^{comme un porc le fixe pour toujours dans sa mémoire} fixant ses De vant ses yeux gris, il ^{après avoir arrêté} joga la tête en devant ^{arrête} et dit : "Un homme est un homme, le pauvre se sent le riche, ~~car~~ Nous sommes tous fait, de la même argile, camarade!"

Devant lui on
dit d'ord à sa fin

x x

A la fin de l'hiver, Florent ha motto, ayant terminé son service militaire, entra chez ses parents. ^{Après l'usage} Comme on s'en souvenait, tous les voisins accoururent pour le recevoir. C'était un noir acid, ^{gardait nos nos} qui ~~avait été~~ ^{selon de tout bien une semaine au il était} à l'armée, un peu de crânerie et de faconde. Il parla de Bugey, ^{si on} on il avait été en garnison, d'Ostende qu'il avait visité, de dans, de la mer, du camp de Beverloo. Il s'exprimait avec assurance, ^{comme les} en ~~connaissant~~ ^{les points de sa} la petite maison stache gracie et de temps à autre, ^d glissait un mot français.

le sien, petite vache à figure
 dans son pittoresque sur jujus wallon. Trois jeunes filles, qui étaient assises
 par terre, le regardaient avec admiration, les yeux
 contés la accusée. Le regardaient avec admiration. Mais leurs figures, pa-
 pointes ne son taffer

meissaienk froid, à côté d'alc et de mère. Celle-ci ne le quittait pas de
 yeux. Sa figure pourpre et ravaudée, de, un air cruicis ou son tablis,
 toute sa personne exprimait le plus vif mépris.

Elle avait
 littéralement, se parol, et pourrait peut-être être que lui de son sujet.
 Comme Florent se taisait un moment pour aller au pipi, elle dit:

- Vous savez qu'il a été dévot ?

- Tu as été dévot ?

- 'Tins donc !

Pendant que le jeune homme lui ait quelques bouffes, s'is-
 hard un moment.

- Tu accras sans doute après que nous avons un autre
 want un accrasien ici...

- L'acras ?

- La grande ^{bonne} Quelenie s'est un acras, hein ! j'te l'acras !

André Turlet

recluse Ferris

On veut aller
en prison + il
y avait quelque
instinct
des jours
1000 heures de

- Il n'y a guère personne, car dans ~~la nuit~~
On a supposé qu'il était parent des deux et on en avait un mot de
parler d'instinct
Le lendemain vers dix heures, du matin, le café de Florent

fut au milieu.
L'immensement devant la maison de Devant. Celui-ci vivait avec
Arden du cornet à pistons. Leonard était ^{deja} accroupi contre la fontaine
tandis que Turlet s'promenait sur la route, tabarin et le main dans le body, dit
avec quelques autres paysans. Ils s'entretenaient tout, avec un air
qui Leonard s'apprêtait, Florent, et
plaisir. Quand André vit arriver Florent, il accourut et se
placa auprès de lui. Leonard cria :

- He bien? "Clairon", qu'en dis-tu ?

Qui avait une
maison de meuble
Qui ses
vêtements neufs,

Le "clairon" s'écroulait d'un air grave, le front baissé. Au bout
de quelques minutes, il releva la tête et dit :

retira sa pipe de sa bouche,
Croula le bras, puis, baissant
le front, il écouta attentivement
muni. ~~Quand~~ Turlet vint
se placer auprès de lui,
quelques minutes se coulèrent
dans un silence religieux. ~~Quand~~ Non!
impétueusement en a dit non.

- Il n'a pas pu parler !

- Hein? ...

Florent se caressa la nuque et dit :

- "Clairon", qu'en dis-tu? Il écrit encore un peu, puis il a écrit :
Florent écrivait toujours. Turlet
il releva la tête.

un frolon & tantôt ~~criait~~ ^{piaille} dit comme une voix de coy. Leur

Comme la soirée était curieuse & intéressante, ils allaient ~~à~~ ^à un coin l'après-midi pour
deux compagnons aller à l'endroit
au bord de la route
contourner le fort. Une
haute espèce de brousse
une grande ombre
un regard de leur tête
dans le ciel bleuâtre
et mille d'écailles
palpitantes. Des
hamilton, bonhomme
& temps à autre, une
drame bonhomme
l'air d'un vol oblique

à travers la nuit sombre, qui était d'une blancheur. Les deux avaient
tranquillément lorsqu, tout à coup, ils virent ~~se~~ ^{se} avec stu-
péfaction surgir au milieu du chemin un homme qui n'avait
qu'une carotte de toile bleue pour tout vêtement. C'était de-
vant eux comme une flèche d'acier vers le
village.

Une voix d'enfant cria :
- Ho ! un homme tout nu ! ...

Tout le monde fut ^{s'élança} ~~très~~ ^à ~~vers~~ ^{vers} le long du chemin,
les gens se précipitaient vers leurs barrières, à l'air pas à spectacle
extraordinaire : un homme nu comme un ver et qui courait comme
un lièvre.

Derrière ^{galop} ~~le~~ ^{le} ~~fort~~ ^{le} ~~au~~ ^{au} ~~milieu~~ ^{au} ~~du~~ ^{du} ~~village~~ ^{village} ; lui, il n'était
devant un ~~petit~~ ^{petit} ~~chacun~~ ^{chacun} ~~de~~ ^{de} ~~ce~~ ^{ce} ~~grand~~ ^{grand} ~~fort~~ ^{fort} ~~bon~~ ^{bon} ~~de~~ ^{de} ~~deux~~ ^{deux} ~~peu~~ ^{peu} ~~de~~ ^{de} ~~un~~ ^{un} ~~petit~~ ^{petit}
cria ~~les~~ ^{les} ~~braves~~ ^{braves} ~~ou~~ ^{ou} ~~la~~ ^{la} ~~portière~~ ^{portière} ~~de~~ ^{de} ~~cria~~ ^{cria} :
Après avoir couru sur sa pauvre robe de bonhomme, d

- Allons, descends, coquin!

La lucarne s'ouvrit de nouveau. L'écrognon du haut
cru à l'écrognon du bas:

- Retourne chez toi, bouillard!

Puis, remarquant sans doute seulement l'étrange accou-
trement de Dewar, il vit une bouche énorme de part et d'au-
tre qui fit sautiller, comme une marionnette, sa grosse tête dans le
cadre de la lucarne. Son vis gagna la foule. Dewar eut qu'elle
prenait le parti ^{pour} de son adversaire; il se ^{retourna vers} ~~tourna vers~~ elle fit des
mouvements avec ses deux bras, ^{en frappant la poitrine,} & provoqua tout le monde en
frappant la poitrine à grands coups de poing.

Les gens s'écartèrent de la lucarne & refermèrent.

Lorsqu'il vit la foule muette & muette, Dewar diri-
gea de nouveau ses yeux vers le toit de la charbonnière. ~~Alors~~ ~~Colvert~~

- Allons! Viens, viens! cria-t-il même une fois

~~Alors~~ la tête de Colvert n'apparut plus. De temps à autre seule-

le deux mais comme pour la bien, il cria de toutes ses forces:

~~l'anarchie!~~
- Vive les socialistes!

Propos d'ivrogne, eatz! qui dans la pensée de parer de-
vant un tel cri, pouvaient être un peu de
sens ne pouvait rien signifier. Malheureusement le fait que tout
arrivait en plein air, en pleine foule stupéfaite tout le monde, les
relations se penchaient avant de la révision de la loi électorale qui
devait être la Belgique du suffrage plural et universel. Vos paisibles
"Vive l'anarchie!" n'eurent que l'air d'un cri de l'âme. On se regardait en
population agitée, comme de les appeler dans un arrièvement
malin d'un grand silence. M^{lle} Agnes elle-même avait fait un pas en
le camp roturier qui la représentait à la tribune - ne connaissait que
deux parties: les catholiques, les rouges et les libéraux, les bleus. Elles
avaient bien entendu parler des socialistes, mais elles n'en avaient
compris beaucoup de la haine de leur abrogation toute la haine, qui fut en leurs
pensées. C'était comme partie restait dans la tentation comme une
calamité vaguement menaçante représentée par des hommes
noirs, qui semblaient être une tige de pourpre; quand ils
tenaient, qui rêvaient de tout saper à tout ditaine.

Le cri de Dewarck fut, comme un ébranlement bleu -
même, la consternation et la stupeur autour de lui. Un grand
silence pesa sur la foule. M^{lle} Agnes fit un pas en arrière, trébuchant

Contre un chœur s'étala au milieu d'un paradis. Mais elle renarçait
 un accidentellement et, courrant le long de la haie, pour s'en aller de-
 vant qui s'en allait, tranquille & fier, elle aboya d'une voix
 enrouée de roquet épuisé toute, les injures que peut ce bête la
 côté d'une femme arrivée à son paroxysme. Les paysans, revenus
 de leur surprise, souriaient silencieusement, mais quand ils
 l'entendirent crier : "Venez régler vos comptes, vaurien ! Venez me
^{vous en aller de bon cœur}
 payer !", ils murmuraient : "Ho ! ho ! Ho ! ho !",

Tout s'éclaircissait maintenant ! Derrière cette étanche
^{la figure rayonnante,}
 connu. André, le regardait s'éloigner dans le crépuscule, où
 son torse blanc me paraissait comme une statue au fond d'un
 bosquet. Quand il eut disparu, il s'écria :

- Je me dis, maintenant, qu'on ne l'entendra
 plus !

x x x

Le lendemain, Dewarck jouait du cornet à piston, comme

d'habitude. André en fut scandalisé. On le vit courir d'une maison à l'autre, l'air éperpé, criant partout; "Cet homme n'a pas de honte!" Les voisins qui commençaient à ^{partager les sentiments} se tairent à son tour, se taisaient: "C'est vrai, cet homme n'a pas de honte!" Une foule colérique courait contre Dewark. Lorsque la nuit fut tombée, quelques uns, profitant de l'obscurité, lancèrent une pierre contre sa porte.

Le dimanche suivant, quand ^{il} Dewark recommença son concert, André jura entre ses dents; ^{comme quelques uns qu'on}
 - Attends, vaurien! ~~ne~~ ^{ne} feras rien de bien.

Un quart d'heure plus tard, les habitants du hameau furent étonnés par un tapage infernal. Comme cela ne finissait pas, ^{ph de recherches} on se mit à la recherche de l'auteur & on découvrit André, qui, accroupi sous sa table, abrité en outre par un tas de fagots, tapait à tour de bras avec une barre de fer sur un vieux seau. Un sursis répété bullait ~~sur sa face~~ ^{sur sa gorge} tandis que la sueur coulait sur sa peau tannée.

Alors

Les personnes qui l'avaient déniché, le regardaient quelque minutes en riant, puis ~~ils~~ se retirèrent. Un peu plus tard, le même tapage se releva dans un autre coin du hameau; un troisième bruyait puis un quatrième.

De temps en temps, tous quatre s'interrompaient. On se contentait alors les notes du cornet à piston qui, par contraste, semblait maintenant présenter quelque chose d'agréable & de rafraichissant. Le duel dura jusqu'au soir. Lorsque les hommes rentrèrent chez eux avec leurs barres de fer & leurs vases scarpés, le cornet à piston vibra toujours.

André, échauffé, cracha dans ses mains & boucha du côté de la maison de devant:

- On s'essayera de nouveau dimanche prochain!

Le samedi soir, une femme le vit rentrer avec une branche de frêne avec embouche. Pendant toute la soirée, il fabriqua des sifflets pour les distribuer le lendemain aux enfants. Comme il travaillait en taillant ~~avec~~ le bois avec son canif, sa femme lui dit:

- Tu ferais mieux de laisser tout cela tranquille.

André haussa les épaules.

Le lendemain, vers une heure, ^{comme} ~~un moment~~ ^{si} Derwent en-

boucha son cochon à piston, un charivari épouvantable couvrit ou mesura
une vingtaine d'hommes, cachés dans tous les coins du hameau, ^{participent} ~~participent~~
cette fois ~~part~~ au balacarne. Ceux qui n'avaient pas trouvé de vieux
seaux, ^{canotières} tapaient sur des ~~seaux~~ ou choquaient l'un contre l'autre
des couvercles de ustensiles. Les enfants, de leur côté, dans les cours, sur
les seuils, dans le chemin, ^{l'un sur l'autre} ~~l'un sur l'autre~~ leurs sifflets d'os ^{à force} ~~à force~~ ^{leur} ~~leur~~
sifflaient avec rage. Mais le plus magni-
fique de tous était Léonard. Il était fabriqué un long cochon de tôle
dont il tirait des beuglements effrayants. Il avait, en outre, en
l'aidé extraordinairement de grimper sur le charme ^{à son} d'une étable. A cheval
sur le fait, les cheveux hérissés, les yeux déorbités, les joues gonflées et
rouges, il ressemblait à une grisonette formidable et grotesque.

Ce dernier incident vint à tout le village. Les gens, intri-
gués, arrivaient en foule. Lorsqu'on eut découvert Léonard, à che-
val sur son cochon, une joie énorme s'empara de tout le monde. Pen-
dant qu'on le regardait avec des applaudissements, de sur à la fois, un
grand homme sec ~~qui avait une~~ coiffé d'une enquette verte à
gelous jaunes, ~~qui avait une~~ ^{qui avait une} ~~qui avait une~~ ^{qui avait une} ~~qui avait une~~ ^{qui avait une}
qui avait une jambe comme sous le bras, vint à placer à

quelques châtiments ³³ appartenant
 Nos yeux se levèrent
 montrant d'instinct
 que il voyait dans l'air un objet qui l'envenimait par ses lueurs & ses cris. De temps
 tout cela quel-
 que chose de ressemblant à un autre lionard parmi les cornes sous son bois, soufflait un peu,
 s'efforçait, un bruit

de quelques
 vicieux, il se pencha
 puis il vint avec
 un autre homme
 vite d'une belle
 belle bien que
 bouillonnait
 son ventre &
 nouveau d'instinct
 tête tendue & son
 en fait d'instinct
 un fermier de la
 Hesbroye l'usage fait l'effet d'une brise calme succédant à un vent d'orage.

à l'instinct de la Bourgogne
 C'est le bourgeois
 Il est tout de suite
 quel ordre à l'instinct
 pas si commode
 trouble. Mais il
 se pencha à l'instinct
 digne comme exigent
 informations. Cependant
 lorsque l'instinct, il
 vint à l'instinct &
 son regard se porta
 un instant, son
 ventre dans son
 plusieurs éléphants

Le Charivari ^{reprit} recommença avec plus de fureur. Mais le curieux
 qui commença à avoir les yeux rouges, s'en allaient un à
 un.
 A 6 heures, il y eut une nouvelle interruption. Doward
 lui, jura toujours. Cette tentative de s'attaquer à l'autre du charivari; Malgré
 la tentative de l'un de ses gens lui fut distribuée strictement M^{lle} Agnès, les autres
 qui se commença à avoir les yeux rouges, s'en allaient un à
 un.
 Doward regarda autour de lui; tous les curieux avaient

disparu. Le vent du soir ^{qui} soufflait avec âpreté, le fit éternuer. Il
 éleva alors son cornet au dessus de sa tête & le lança sur la fumée.
 Il se coucha ensuite sur le dos & se laissa glisser le long du toit.

Ce fut le signal de la dévotion. Un quart d'heure plus
 tard, on n'entendait plus que le tintement mélancolique d'un
 rican, sur lequel frappait un bras fatigué. C'était ^{faux} ~~André~~ qui
 luttait toujours. Sa toux lui déchirait la poitrine. Il était moulu
 épuisé; ses dents se décollaient. Ses yeux couraient en gouttes,
 froids, sur sa figure & le long de son dos. Quand il se vit seul, il
 tourna ses yeux vers la cote de la maison de Dewar ^{au} ~~de~~
~~faux que l'un de nos~~ Tapes avec plus de force. Mais, un accès de
 toux lui fit lâcher le bouton de fer

La femme ne l'entendant plus, vint voir après lui.
 Elle le trouva sous la lucarne, à quatre pattes, ^{environné de ses} ~~il~~ était effrayant comme
 un loup, ^{il avait} avec sa figure blême & ses yeux luisants.

Dewar, lui, jouait toujours, avec la même sérénité,

non le premier
 moment. Il de fait
 17/18. C'est un
 femme
 Vous le pourriez
 un grand incident
 7/11 son son
 15 un autre
 dans un rayon
 le long

Au bout de quelques minutes on ferma le centre dans sa chambre.
 Lorsqu'elle reparut, elle avait la figure en feu. Comme ses enfants
 continuaient à s'amuser avec les chiffes, de pain de sel;

- Allez mes enfants, ne diffiez plus. Votre père est malade.

Le lendemain, les voisins apprirent avec étonnement qu'il avait
 une pleurésie.

Chaque soir, ils venaient prendre des nouvelles. Le médecin avait
 défendu de le déranger, mais ne l'approchaient de pas de son lit. Ils
 le contenaient de jeter un coup d'oeil par la porte entrechâssée, ou on
~~passer~~^{voit} un mobile, qui se détachait avec un bruit de bois sur les
 carreaux ~~par~~ corps, & blanc d'un corsaire de plume.

- "Il presse le nerf pour", disait la femme, il sera guéri.

Furent presser le nerf pour, mais des complications & produi-
 rent & il resta dans son lit tout l'hiver.

Plus longtemps que sa vie fut en danger. Deux ans ne purent
 pas se vover à piston

~~à la fin de l'hiver~~ Turent entre en un vole, une. Quand
 le temps permit, se pencha l'amour dans le coin. Elle
 s'occupait dans un fauteuil, lui enveloppant le corps d'une

Conversion et il restait les dix heures entières, ^{annuellement} ~~travaillant~~ pour
leur mortel.

Les visages venaient ^{à voir} ~~prendre de ses nouvelles~~ en passant,
- les corps en bien, surtout d. Mais ce sont les jambes
"qui n'en veulent pas", ...

Il regardait de ~~figural~~ pour par charisme, se levoit bleueté,
se levoit crispé, son nez & ses oreilles qui paraissaient d'années en
allongés, puis bon montrant du doigt, un coin d'œil bleu, les
^{bourgeons, les arbes}
un rayon d'isolé, ~~dans un état~~, un papillon ~~qui paraissait~~, il
murmurait;

- Voici ^{l'ité} ~~le premier~~ temps. C'est un grand médecin. Il vous

guérira

devenir, non fort d'un, ~~qui n'est pas~~ ~~faucille~~ ~~été~~
littérateur, qui ignorait le souffrance, le pleure oratoire;

- Il le fait après. C'est un faux instant.
Il n'importe plus d'attendre. Le dimanche, grand ou attendait son attention sur
de bout de quelques semaines ~~fin~~ ^{il commençait à marcher dans}
se lever appuyé sur deux ^{planchettes} ~~lignes~~. De temps à autre, il se mettait à
marcher sur la bande droite & gauche;
- C'est un grand son d'été

Flu m'empêche
d'un visage,
d'un regard
pas.

à la Toussaint, devant quinte le village avec le parents

Le d'après, laisse ses voisines indifférents. L'habitude avait usé leur curiosité & plus personne ne s'occupait de lui. Quelques uns, cependant, se rappellent le vieille amonésie de Furet, voulurent savoir ce qu'il en pensait. Il répondit richement;

- Ce n'est pas une grande perte.

Mais quelques jours après, au le levant, lorsqu'il vit la maison de devant fermée, il eut de la peine à circuler de jour. La femme l'entendit murmurer, le nez colle aux carreaux, & lui finit;

- Peut-être maintenant qu'on s'en va.

Une après midi qu'il y avait du soleil, il essaya d'aller au jardin dans ses béquilles.

À droite, à gauche, par degrés les haies, de voisines criaient:

- Vous voilà donc guéri, Furet!

Il répondit joyeusement:

- Oui, cette fois, je crois que je suis guéri

le lendemain il se rendit aux champs. Mais au bout d'une heure la femme le vit revenir à tous petits pas, appuyé sur une branche de sureau qu'il avait coupée dans un pré. Ses jambes

sorte de sucre brillant sur les joues. Il se laisse tomber d'un air
désespéré sur une chaise de fer :

- Femme, pour 'croquer' !

Les douleurs d'un air en ont, puis d'un moment & il ne se
rétablit jamais complètement. Il ~~se~~ ^{se précipite} d'un ~~com~~
état et traîne la jambe. On le reconduit de loin au long des
rues bâties & un éclat de son tabot sur les passés, ^{le gène} ~~de~~ l'occupé et
pas cherché à de petits besoins, mais il vit surtout d'air ~~non~~,

Lorsqu'il se couche un homme d'un village voisin qui est à Paris & a depuis
longtemps, elle n'a rien :

- Comment ! est-ce que vous êtes la Furet.

- Oui, oui, monnaie - t. d. Voilà l'air en devant ! Moi que
était si vil !

- Qu'avez-vous, l'été appelé.

Furet planté des bâtons de saule, s'appuyé des des mains sur la croix
allongé sur ^{son} pambeton arrimé, regardé le ciel, puis la terre & regard :

-Voici il y a quelques années, il nous est arrivé
 un homme... un étranger... D'où il venait? Personne
 ne l'a jamais vu... C'est-il étendu au fond? On a l'impression
 de son plus... Maintenant il est parti... où il est allé... Dieu
 le sait!... Cet homme ^{une femme, son fils et son...} ~~le~~ ^{avait une femme qui ne lui survivait pas}

Furent alors alors la tête plantée dans le regard dans les
 yeux & son interlocuteur, pour un couple ^{de sa vie} d'égale.

- C'est cet homme lui qui m'a prouvé un tour!

2/5